

Saint Joseph

L'Eglise a toujours vénéré en St Joseph celui qui se prépare à **mourir dans la pleine confiance en Dieu**. La tradition, en effet, nous le présente mourant en toute quiétude, entouré affectueusement par Jésus et Marie. C'est ainsi qu'un bas-relief nous le représente sur le devant de l'autel dédié à la Sainte Agonie de Notre-Seigneur, à Paris, auprès duquel, à chaque premier vendredi du mois, se retrouvent un certain nombre de membres de l'Archiconfrérie. St Joseph est le **PATRON DE LA BONNE MORT**. Les litanies qui lui sont consacrées l'implorant comme "*espérance des malades, soutien des mourants, terreurs des démons*". Il peut, en effet, nous apprendre à mourir sereinement, avec la paix d'un cœur qui exprime jusqu'au bout son amour de Dieu.

SA MORT A ÉTÉ À L'EXEMPLE DE SA VIE, faite de confiance en Dieu, d'acceptation de sa volonté et de fidélité dans le travail qui lui était confié.

Les évangiles de **St Marc et de St Luc** nous le présentent, en effet, comme le grand silencieux. Non pas comme celui qui n'a rien à dire, mais comme celui qui ne discute pas pour assumer ses responsabilités d'époux, de père et de protecteur de la famille qui lui est confiée. Il a affronté la mort avec ces dispositions qui ont dirigé sa vie.

Nous le savons, il accepte sans discussion, à la suite de la révélation de l'Ange du Seigneur, d'accueillir chez lui la Vierge Marie enceinte sous l'action de l'Esprit Saint. Cette conception, sur le moment, est plutôt encombrante puisqu'ils doivent se faire recenser à Bethléem. Et cependant Joseph y va avec Marie.

La naissance de Jésus ne se fait pas sans problème mais Joseph fait face à ses responsabilités. Les bergers en sont les témoins puisqu'à la crèche de Bethléem "*ils trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans une mangeoire*" (Lc 2, 16). Huit jours après la naissance, l'Enfant nouveau-né reçoit le Nom de Jésus au cours de la fête de la circoncision.

Au moment de la présentation de Jésus au Temple, Joseph "*est étonné de ce qu'on disait de lui*" (Lc 2, 33).

La haine du roi Hérode l'oblige à emmener la sainte Famille en Egypte, ce qu'il fait en toute soumission, pour revenir ensuite à Nazareth.

Plus tard, c'est avec Marie qu'il retrouve Jésus au Temple après trois jours de recherche inquiète.

Toute sa vie, **JOSEPH EST RESTÉ HUMBLE ET DISCRET**, faisant consciencieusement son travail au point d'être connu surtout par sa profession. C'est bien pour cela que Jésus est considéré comme "*le fils du charpentier*" (Mt 13, 55). La mort de St Joseph se présente en quelque sorte comme la conclusion d'un travail bien fait, d'une vie consacrée à réaliser la volonté de Dieu.

Cela explique l'importance que les papes lui ont accordée. **Pie IX** à qui nous devons la reconnaissance de l'Archiconfrérie de la Sainte Agonie l'a déclaré, en 1870, patron de l'Eglise universelle. En 1889, **Léon XIII** lui consacre toute une encyclique. **Benoît XV**, en 1920, le reconnaît comme le patron des ouvriers, ce qui amènera plus tard **Pie XII** à réserver le premier mai à la fête de Saint Joseph artisan. **Jean XXIII** introduit son nom dans la liturgie de la messe. **Jean-Paul II** publie, en 1989, une exhortation apostolique "*Saint Joseph dans la vie du Christ et de l'Eglise*". Quant au pape actuel, **Benoît XVI**, on peut penser qu'il ne restera pas insensible à celui dont il a reçu le nom le jour de son baptême.

La liturgie du 19 mars exprime bien dans sa prière l'importance de St Joseph: "*Dieu tout-puissant, à l'aube des temps nouveaux tu as confié à saint Joseph la garde des mystères du salut; accorde maintenant à ton Eglise, toujours soutenue par sa prière, de veiller sur leur achèvement.*"



La vie de saint Joseph